

2 L'ÉVÉNEMENT

RÉGION

MOSELLE EST

Test covid toutes les 48 h : « Impossible pour nous les travailleurs frontaliers »

Désarroi à la frontière entre la Moselle et la Sarre : les nouvelles restrictions imposées par l'Allemagne virent au casse-tête pour les travailleurs frontaliers. À partir de ce mardi, ils doivent fournir un test négatif PCR ou antigénique de quarante-huit heures maximum pour aller prendre leur poste.

« Dès que je suis arrivé ce lundi matin à mon travail, je me suis renseigné auprès de ma direction pour savoir comment elle allait gérer cette histoire de tests. Quand je suis sorti de mon poste en début d'après-midi, je n'avais toujours pas de réponse », grogne Lucien Freytag. Dans « le flou total », le Mosellan est passé dans une pharmacie en rentrant chez lui pour obtenir le

précieux sésame : un papier attestant qu'il est négatif au Covid. Habitant à Petite-Rosselle, Lucien traverse tous les jours la frontière pour se rendre à la Saarstahl, à Sarrebruck.

« Les gens sont affolés, désorientés »

Technicien agent de maîtrise, le sexagénaire travaille depuis 46 ans au sein de cette entreprise sidérurgique allemande qui emploie plus de 300 frontaliers. « Rien que sur mon site de Burbach, nous sommes 600 employés, dont plus d'une quarantaine de Français », note le chef d'équipe, sollicité tout au long de la journée par ses collègues frontaliers, inquiets de savoir comment faire pour respecter les nouvelles restrictions sanitaires imposées par Berlin. En effet, dès ce

2 mars, toute personne venant de la Moselle ne pourra pénétrer sur le territoire allemand que munie d'un test négatif PCR ou antigénique datant de quarante-huit heures au maximum. Un casse-tête pour les travailleurs frontaliers. « J'ai une centaine de bonhommes sous mes ordres, des Français qui viennent travailler en Sarre mais aussi des Allemands qui résident en France, tout le monde se pose des questions. Les gens sont affolés, désorientés », note Lucien Freytag, déçu que son entreprise n'ait pris aucune décision concrète pour rassurer ses employés.

« Notre employeur a besoin de nous »

« Alors qu'à la ZF, ils organisent des tests pour leurs salariés sur le parking et la boîte paie », surenchérit son collègue Didier Apolinarski, 46 ans, logisticien à la Saarstahl. Domicilié à Schoeneck, village sur la frontière, le Français ajoute : « Je me vois mal faire trois tests par semaine pour avoir le droit de venir bosser. C'est impossible, d'autant plus que depuis ce matin tous les labos du secteur sont pris d'assaut. Il va y avoir des délais d'attente et il est hors de question que j'aille en Allemagne où l'on doit payer 40 € le test. » Comme tous les frontaliers, il attend avec impatience l'ouverture du centre franco-allemand de tests, promise dès ce 2 mars à la frontière de la Brême d'Or.

En tout cas, testé ou pas, Didier ira « normalement » prendre son poste ce mardi à 5 h 30. « À la débrouille. De toute façon, qu'est-ce qu'on risque en se faisant arrêter par les Allemands. La mise en quarantaine, une amende ? Et puis notre employeur a besoin de nous pour faire tourner la boîte. » Lucien confirme : « À la Saarstahl, nos carnets de commandes sont pleins jusqu'en septembre. L'activité a bien repris alors qu'au printemps dernier on avait dû rester à la maison deux mois faute de travail. Aujourd'hui, l'entreprise ne peut pas se permettre de se passer de nous les Français alors que tous les jours les clients appellent pour avoir leur matériel au plus vite. »

Josette BRIOT

Les transports en commun vers l'Allemagne suspendus !



Le Tram-Train qui relie Sarreguemines à Sarrebruck ne circule plus. Photo RL/Thierry NICOLAS

La décision allemande de durcir sa position vis-à-vis de la Moselle implique de fortes perturbations pour le trafic des transports en commun transfrontaliers. Le tram ne circulera plus entre Sarreguemines et Sarrebruck, à compter de ce mardi 2 mars, à minuit. Pour l'instant, la Saarbahn parle d'une suspension du trafic pour 24 heures. Forbus, la régie qui assure la ligne 30 de bus entre Forbach et Sarrebruck, parle d'une suspension des voyages à compter du mardi 2 mars 2021, « et ce jusqu'à nouvel ordre ». Environ 300 voyageurs par jour fréquentent cette

ligne de bus.

Trains vers Sarrebruck ? Terminus à Forbach

Pour les trains, tous les TER en provenance de Moselle et en direction de Sarrebruck stopperont leur course à Forbach à partir de ce mardi. Sur la ligne Paris-Francfort, l'arrêt TGV-ICE de Forbach est supprimé dans ce sens de circulation. La ligne d'autocars SNCF Thionville-Trèves est supprimée aussi, le voyage s'arrêtera à Apach à la frontière. Idem sur la ligne de cars Diemerling-Sarrebruck, le terminus sera Sarreguemines.



« J'ai une centaine de bonhommes sous mes ordres, des Français qui viennent travailler en Sarre mais aussi des Allemands qui résident en France. Les gens sont affolés, désorientés »

Lucien Freytag
salarié à la Saarstahl

MOS02 - V1